

**CHEMINEMENT SCOLAIRE ET PROFESSIONNEL
DES ELEVES INSCRITS EN TERMINALE BTSA
EN 1989-1990**

**ÉTUDE COMMANDÉE PAR LE MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DE LA PECHE ET DE L'ALIMENTATION
DGER**

MICHEL BOULET

**TRAITEMENT DE L'ENQUÊTE ASSURE PAR
MICHÈLE BARGEOT
MICHELLE DUBOS**

AVEC L'APPUI SCIENTIFIQUE DE JEAN-LOUIS HERMEN - LIRHE - UA-CNRS - UNIVERSITÉ SCIENCES SOCIALES TOULOUSE

Introduction

Les classes préparant au BTSA: données générales 4

- Un fort accroissement des flux de formation
- ... et du flux de diplômés

La population enquêtée 7

- Près de étudiants sur 3 dans des établissements publics
- 3 étudiants sur 4 sont des garçons
- Sur 22 options, 6 regroupent plus de 8 étudiants sur 10
- Près d'un étudiant sur deux est d'origine agricole

Les répondants 10

- Origine scolaire
- Origine socioprofessionnelle

Le devenir des diplômés 13

- Un taux élevé de poursuite ou reprise d'études
- Le processus d'insertion des diplômés BTSA
- Le processus d'insertion des diplômés « BTSA unique »

Situation au moment de l'enquête des « BTSA unique » 19

- 9 diplômés sur 10 ont un emploi
- Les disparités entre hommes et femmes
- Des différences limitées entre options
- La situation selon les institutions
- Un taux d'emploi qui demeure élevé depuis 1985

Les emplois occupés 21

- Diversité des secteurs d'activité
- Diversité des emplois
- Les salaires
- La mobilité géographique

Conclusion 27

Annexes

Au printemps 1994, sous la responsabilité de la Direction générale de l'enseignement et de la recherche du ministère de l'Agriculture et de la Pêche, a été réalisée une enquête sur le devenir des élèves et étudiants inscrits en 1989-1990 dans les classes terminales des établissements publics et privés d'enseignement agricole, conduisant aux diplômes du BEPA et du BTSA.

L'enquête était destinée à *analyser le cheminement des jeunes pendant les trois ans et demi qui suivent leur sortie* du niveau de formation interrogé. Pendant cette période, ils peuvent avoir poursuivi des études, rempli leurs obligations militaires, occupé plusieurs emplois, effectué des stages, connu des périodes d'inactivité ou de chômage. C'est à ces différentes situations et à leur enchaînement que s'intéresse l'enquête.

Ses principaux objectifs sont de trois ordres:

- * Connaître le nombre de jeunes qui poursuivent des études diplômantes ou s'engagent dans des formations complémentaires, après avoir suivi une formation professionnelle agricole de niveau BEPA ou BTSA.
- * Caractériser les fonctions et les entreprises dans lesquelles les jeunes commencent leur activité professionnelle, et cela en fonction des spécialités de formation.
- * Approcher le processus de l'insertion professionnelle à ces niveaux de qualification, notamment dans les secteurs d'activité liés de près ou de loin à l'agriculture.

Les questionnaires réalisés pour chacun des niveaux ont été adressés aux établissements par l'intermédiaire des DRAF-SRFD. C'est le chef d'établissement qui a envoyé, avec une lettre explicative, les questionnaires aux anciens élèves et étudiants; il a collecté les réponses et assuré les relances nécessaires.

Ce document est issu de l'exploitation de l'enquête conduite auprès des étudiants inscrits dans l'année terminale des sections de préparation, par la voie de la formation initiale, au Brevet de Technicien Supérieur Agricole.

Sur une population de 6 071 inscrits, 3 382 étudiants ont répondu, soit un taux de réponse de 55,7 %.

Ce taux est plus élevé parmi les anciens étudiants des établissements publics, 59,5 %, que parmi ceux issus du privé, 48,9 %, avec de grandes différences entre l'UNMFREO (75,1 %), le CNEAP (47,1 %) et l'UNREP (36,3 %).

LES CLASSES PRÉPARANT AU BTSA : DONNÉES GÉNÉRALES

L'entrée dans ces sections est réservée aux élèves titulaires du BTA ou d'un baccalauréat, elle est soumise à sélection.

Le BTSA est un diplôme national de l'enseignement supérieur qui atteste d'une qualification professionnelle de niveau III. Ses titulaires sont aptes à exercer les emplois de technicien supérieur dans les professions de la production agricole, des industries agro-alimentaires, de l'aménagement de l'espace et de la gestion de l'environnement, des activités commerciales et de services, ainsi que des activités liées au développement et à l'animation du milieu rural, et capables de mobiliser leurs connaissances et leurs aptitudes pour se perfectionner et s'adapter au cours de leur vie professionnelle.

A la rentrée 1989 s'engage la rénovation des BTSA qui concerne plusieurs options:

- . l'option « Techniques Agricoles et Gestion de l'Entreprise » (TAGE) qui devient « Analyse et Conduite de Systèmes d'Exploitation » (ACSE);
- . les options ayant trait à la commercialisation des produits: «Transformation, Distribution et Commercialisation des Produits Agricoles » (TRADICOPA), « Élaboration et Commercialisation des vins et spiritueux » et «Commercialisation des Produits Horticoles», qui sont regroupés dans l'option « Technico-commercial », comprenant 8 spécialités.

La rénovation ne concernant que les premières années, les 6 071 étudiants inscrits en année terminale se répartissent entre 22 options et 13 sous-options.

Options et sous-options en année terminale

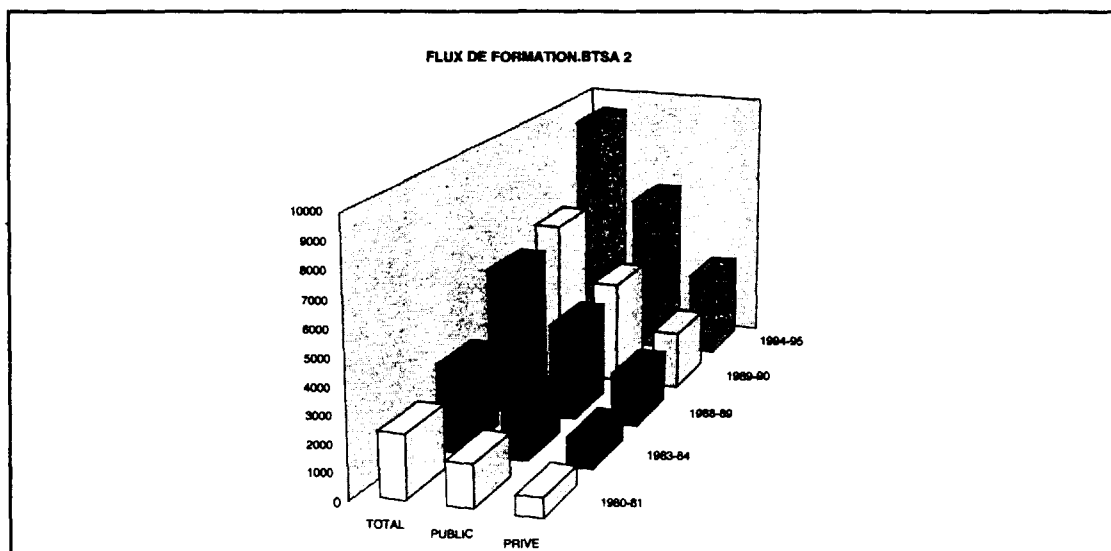
• Productions végétales • Techniques agricoles et gestion de l'entreprise • Économie et techniques de l'entreprise agricole* • Productions végétales - s/option viticole - s/option vinicole • Protection des cultures • Semences • Agronomie tropicale • Formation hippique • Protection de la nature • Productions horticoles - s/option production fruitière - s/option production florale - s/option production légumière - s/option techniques et gestion de l'entreprise horticole - s/option pépinières, entreprises de jardins • commercialisation des produits horticoles • Productions animales • Productions aquacoles	• Production forestière • Viticulture œnologie • Machinisme agricole • Industries agro-alimentaires et biotechnologies - s/option industries du lait - s/option industries de la viande - s/option industries alimentaires - s/option technologies et gestion des industries du lait et de la viande • Analyses agricoles, biologiques et biotechnologiques • Transformation, distribution et commercialisation des produits agricoles • Élaboration, commercialisation des vins et spiritueux • Bois - s/option fabrication* - s/option technico-commercial* • Maîtrise de l'eau * uniquement dans des établissements privés.
--	--

* Un fort accroissement du flux de formation

Depuis 1980-1981, le flux de formation, c'est-à-dire les effectifs inscrits en deuxième année de BTSA, a connu un accroissement rapide, dans le public et dans le privé.

	1980-1981	1983-1984	1988-1989	1989-1990	1994-1995
Public	1 620	2 106	3 567	3 912	6 158
Privé	740	1 108	1 916	2 159	3 166
Total	2 360	3 214	5 483	6 071	9 324

Sur la base 100 en 1980-1981, le flux de formation atteint en 1989-1990, l'indice 241 pour le public, 292 pour le privé et 257 pour l'ensemble.



Ceci résulte d'un *accroissement de l'offre de formation* qui, sur la même période, croît de 98 classes de deuxième année en 1980-1981 à 236 en 1989-1990 (+ 140 %) :

- * dans les établissements publics, le nombre de classes augmente de 64 à 145 (+ 126,6 %), l'effectif moyen par classe diminue de 28,4 à 27 étudiants (- 5,2 %),

- * dans les établissements privés, le nombre de classes augmente de 34 à 91 (+ 167 %), l'effectif moyen par classe diminue de 26 à 23,7 élèves (- 8,8 %). Cette baisse est la conséquence du développement des classes de BTSA dans les établissements fonctionnant en alternance (UNMFREO) où l'effectif moyen est de 17,9.

En 1994-1995, le flux de formation a encore augmenté, atteignant l'indice 395, l'offre de formation du public a augmenté avec une diminution du nombre moyen d'étudiants par classe (241 classes de 25,5 étudiants), celle du privé également avec une baisse de l'effectif moyen par classe (149 classes de 21,2 étudiants). Il faut noter qu'à partir de 1990 sont ouvertes des sections permettant de préparer le BTSA en une année, dans lesquelles les effectifs moyens sont plus réduits: 15,4 étudiants en moyenne en 1994-1995 contre 24,3 en section de deuxième année.

***... et du flux de diplômés**

La formation préparant au diplôme du BTSA peut être faite non seulement par la voie scolaire, mais également par l'apprentissage, par la promotion sociale et par correspondance, enfin des candidats se présentent à titre individuel. Si l'enquête concerne les seuls candidats par la voie scolaire, ceux-ci se trouveront sur le marché du travail en compagnie des autres diplômés. Il est donc utile de prendre en compte l'ensemble du flux de diplômés.

	1981		1982		1986		1990	
	Admis	Tx réus.	Admis	Tx réus.	Admis	Tx réus.	Admis	Tx réus.
Ensemble	2 271	69,7	2 988	72,7	3 306	72,1	5 549	76,6

Sur la base 100 en 1981, le flux global est de 244 en 1990.

LA POPULATION ENQUÊTÉE

* Près de 2 étudiants sur 3 dans des établissements publics

A la rentrée 1989, il y a 6 071 étudiants inscrits

dont 3 912 dans l'enseignement public,

soit 64,4 %

et 2 159 dans l'enseignement privé,

soit 35,6 %

dont 1 769 dans les établissements du CNEAP,

soit 29,2 %

197 dans les établissements de l'UNMFREO,

soit 3,2 %

160 dans les établissements de l'UNREP,

soit 2,6 %

33 dans un établissement non affilié,

soit 0,5 %

* 3 étudiants sur 4 sont des garçons

	Nombre			%		
	Garçons	Filles	Total	Garçons	Filles	Total
Public	2 959	953	3 912	75,6	24,4	100
Privé	1 608	551	2 159	74,5	25,5	100
Ensemble	4 567	1 504	6 071	75,2	24,8	100

Mais un mouvement de féminisation se manifeste: il n'y avait que 16,9 % de filles en 1980-1981, et seulement 14,9 % dans le public. Il y en a 19,6 % en 1983-1984, et 24 % dans le public.

La situation diffère selon les options: les garçons sont largement les plus nombreux en machinisme (99,4 %), maîtrise de l'eau (94,3 %), aquaculture (91,6 %), productions forestières (90,1 %), viticulture-oenologie (88,9 %), productions végétales (87,9 %), et TAGE (79,7 %). Ils sont un peu moins nombreux dans les options productions animales (73,9 %) et productions horticoles (70,1 %).

Enfin les effectifs féminins ont une importance supérieure à la moyenne en TRADICOPA (33,7 %), IAA (35,4 %) et ANABIOTEC (55,8 %), seule option où les filles sont majoritaires.

*** Sur 22 options, 6 regroupent plus de 8 étudiants sur 10**

Options	Public		Privé		Ensemble	
ETA*+TAGE**	1 075	27,5 %	739	34,2 %	1 814	29,9 %
Prod. animales	445	11,4 %	172	8,0 %	617	10,1 %
IAA***	589	15,0 %	176	8,1 %	765	12,6 %
Prod. horticoles	368	9,4 %	191	8,8 %	559	9,2 %
Prod. végétales	348	8,9 %	116	5,4 %	464	7,6 %
TRADICOPA****	314	8,0 %	401	18,6 %	715	11,8 %
Total	3 139	80,2 %	1795	83,1 %	4 934	81,3 %
Ensemble des options	3 912	100 %	2159	100 %	6 071	100 %

Voir annexe n°2.

Jusqu'en 1985-1986, l'option IAA existait seulement dans le public et ne regroupait qu'un effectif restreint (moins de 2 %). Cinq options seulement réunissaient 8 étudiants sur 10.

*** Près d'un étudiant sur deux est d'origine agricole**

Les enfants d'agriculteurs sont 43,2 % et ceux d'ouvriers agricoles 1,2%, c'est le groupe majoritaire, que ce soit dans le secteur public (42 %) ou dans le secteur privé (48,8 %), pour les garçons (46,1 %) et pour les filles (38,8 %). Cette importance n'a pas varié depuis 1984-1985.

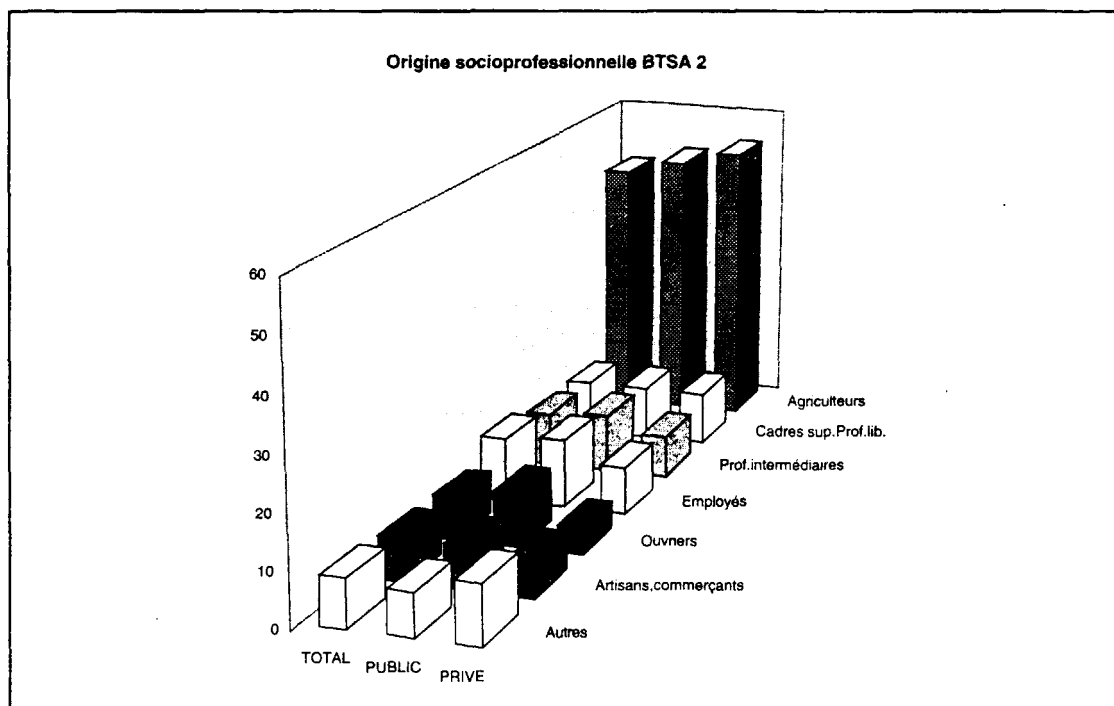
* ETEA : Économie et Techniques de l'Entreprise Agricole.

** TAGE : Techniques Agricoles et Gestion de l'Entreprise.

*** IAA : Industries Agro-Alimentaires et biotechnologiques.

**** TRADICOPA : Transformation, Distribution et Commercialisation des Produits Agricoles.

Origine socioprofessionnelle



OSP	Public			Privé			Ensemble		
	Garçons	Filles	Total	Garçons	Filles	Total	Garçons	Filles	Total
Agriculteurs exploitants	1 270 42,9	325 34,1	1 595 40,8	785 48,8	245 44,5	1 030 47,7	2 055 44,9	570 37,8	2 625 43,2
Artisans commerçants	205	91	296 7,6	127	35	161 7,4	332 7,3	126 8,4	458 7,5
Cadres sup. Prof. libérales	276	109	385 9,8	185	52	237 10,4	461 10,0	161 10,7	622 10,2
Professions intermédiaires	315	119	434 11,0	142	38	180 8,3	457 10,0	157 10,4	614 10,1
Employés	394	113	507 12,9	141	58	199 9,2	535 11,7	171 11,3	706 11,6
Ouvriers agricoles	35	11	46 1,2	21	4	25 1,1	56 1,2	15 1,0	71 1,2
Autres ouvriers	249	97	346 8,8	56	22	78 3,6	305 6,7	119 7,9	424 7,0
Autres	215	88	303 7,7	150	97	247 11,4	365 8,0	185 12,3	550 9,0
Total	2 959 100	953 100	3 912 100	1 608 100	551 100	2 159 100	4 567 100	1 504 100	6 071 100

LES REpondants

L'analyse des questionnaires permet de disposer d'informations supplémentaires sur les étudiants inscrits en année terminale du BTSA (cf. annexe n° 3).

Ils sont 3 382 à avoir répondu, dont 2 326 (68,8%) issus d'établissements publics et 1 056 (31,2 %) d'établissements privés, soit 838 du CNEAP, 148 de l'UNMFREO et 70 de l'UNREP. Près du quart d'entre eux (23,8 %) sont des femmes.

A la fin de la deuxième année de BTSA, leur situation est la suivante:

- 2 861 ont obtenu le diplôme, soit 84,6 % des répondants,
- 521 ont échoué, soit 15,4 % des répondants,
- dont 154 vont redoubler, soit 4,6 % des répondants.

* Origine scolaire

Les deux sous-populations, issues des établissements publics ou privés, sont homogènes quant à leur origine scolaire, mais au sein de la sous-population du privé, la filière BEPA-BTA fournit la quasi totalité des étudiants de l'UNMFREO (44,6 % + 46,6 %).

Origine scolaire suivant le type d'établissement

Diplômes	Ensemble 3 362 étudiants	%	Public 2 308 étudiants	CNEAP 837 étudiants	UNMFREO 148 étudiants	Autres 70 étudiants
Titulaires BEPA + BTA	497	14,8	13,4	13,3	44,6	18,6
Titulaires BTA ¹	1 693	50,3	50,9	49,8	46,6	45,7
Titulaires bac D'	470	14,0	14,2	15,5	2,0	12,8
Titulaires bac EN et autres	702	20,9	21,5	21,4	6,7	22,9

1 Titulaires du BTA n'ayant pas suivi la filière BEPA.

Les effectifs sont ceux des enquêtes ayant répondu à la question.

Origine scolaire par option

	BTA		Bac D'	Bacs EN et autres	Total
	BEPA	Seconde			
TAGE %	210 20,1	637 61,0	87 8,3	111 10,6	1 045 100
Prod. végétales Protect. cultures semences %	41 10,6	222 57,7	72 18,7	50 13,0	385 100
Prod. horticoles %	56 22,2	129 51,2	29 11,5	38 15,1	252 100
Prod. animales %	60 14,7	228 55,9	49 12,0	71 17,4	408 100
TRADICOPA %	37 11,0	144 42,9	66 19,6	89 26,5	336 100
IAA %	24 5,7	122 29,2	85 20,3	187 44,7	418 100

Très normalement, les étudiants venus de la filière professionnelle agricole sont majoritaires dans les principales options, mais les étudiants de l'option IAA sont issus en majorité (65 %) des filières généralistes.

Pour les 2 850 étudiants qui ont réussi leur examen, et dont on connaît l'origine scolaire, le pourcentage de réussite à l'examen varie ainsi:

Origine scolaire	Pourcentage de réussite à l'examen
BTA	82,2
BEPA-BTA	78,8
BAC D'	89,6
Bac EN	91,6
Autres diplômes	90,8

Le pourcentage de réussite obtenu par les élèves ayant suivi le parcours BEPA-BTA est la preuve qu'il s'agit réellement d'un parcours scolaire de promotion.

*** Origine socioprofessionnelle**

*** Origine socioprofessionnelle selon l'institution**

	Public		Privé	
	Nombre	%	Nombre	%
Agriculteurs	994	44,2	589	56,7
Artisans-commerçants	153	6,8	65	6,3
Cadres - Prof. libérales	304	13,5	113	10,9
Professions interm.	181	8,0	53	5,1
Employés	282	12,5	104	10,0
Ouvriers	242	10,7	77	7,4
Autres	95	4,2	37	3,6
Total	2 251	100	1 038	100

C'est dans le secteur privé que la catégorie « agriculteurs » est la plus importante, les autres catégories principales étant mieux représentées dans le secteur public.

*** Origine socioprofessionnelle selon les principales options**

	TAGE	Prod. animales	Prod. horticoles	Prod. végétales	IAA	Tradicopa	Toutes options
Agriculteurs	744 71,9	206 52,3	69 28,6	185 48,5	103 25,1	116 35,9	1 583 48,1
Artisans- commerçants	38 3,7	21 5,3	22 9,1	21 5,5	39 9,5	35 10,8	218 6,6
Cadres sup. Prof. libérales	58 5,6	36 9,1	46 19,1	56 14,7	69 16,8	67 20,7	417 12,7
Prof. interm.	34 3,3	28 7,1	22 9,1	22 5,8	51 12,4	18 5,6	234 7,1
Employés	73 7,1	45 11,4	47 19,5	46 12,1	62 15,1	44 13,6	386 11,7
Ouvriers	65 6,3	43 10,9	25 10,4	33 8,7	63 15,4	26 8,0	319 9,7
Autres	22 2,1	15 3,8	10 4,1	18 4,7	23 5,7	17 5,3	132 4,0
Ensemble %	1 034 100	394 100	241 100	381 100	410 100	323 100	3 289 100

Le groupe des enfants d'agriculteurs est le plus important dans les 6 principales options, mais il est nettement supérieur à la moyenne dans l'option TAGE (71,9 %). Les enfants de cadres supérieurs-professions libérales sont plus représentés en TRADICOPA (20,7 %) et productions horticoles (19,1 %). Enfin les groupes associés des enfants d'ouvriers et d'employés constituent l'ensemble majoritaire en productions horticoles (29,9 %) et IAA (30,4 %).

Dans les autres options (cf. annexe n° 4), la place de ces groupes varie fortement, ainsi les enfants d'agriculteurs sont très minoritaires dans les options aquaculture (3,3 %) et productions forestières (9,2 %), où les enfants d'ouvriers et d'employés sont majoritaires (respectivement 33 % et 28,6 %).

LE DEVENIR DES DIPLÔMÉS

Une fois leur diplôme obtenu, les titulaires du BTSA ont des pratiques sociales différentes : poursuite d'études afin d'obtenir un diplôme de niveau supérieur ou une autre spécialisation, départ au service national, entrée dans la vie active.

*** Un taux élevé de poursuite ou reprise d'études**

Dès l'obtention du diplôme, 1 025 étudiants, soit 35,8 % des 2 861 diplômés ayant répondu à l'enquête, s'engagent dans de nouvelles études.

Cette orientation est plus forte pour les filles (40,4 %) que pour les garçons (34,4 %) ; elle est également plus importante pour les diplômés issus des établissements publics (37,5 %) que pour ceux issus des établissements privés (32,2 %). Mais il existe de nettes différences entre l'UNREP (38,9 %) et le CNEAP (34,7 %) d'une part. et l'UNMFREO (16,9 %) d'autre part.

Le taux de poursuite d'études varie également avec l'option d'origine ; les taux les plus bas sont ceux des spécialités des secteurs de la production : productions forestières (26,5 %), productions animales (29,3 %) et TAGE (29,6 %), puis productions végétales (38,8 %), productions horticoles (41,6 %), viticulture-oenologie (44,1 %). L'option TRADICOPA (37,8 %) se situe parmi les taux moyens. Par contre les poursuites d'études sont importantes pour IAA (48,1 %) et ANABIOTEC (56,1 %).

Il est nécessaire d'observer de façon plus précise cette poursuite d'études dont l'importance paraît très élevée pour un diplôme dont la finalité est l'insertion professionnelle. Elle se concrétise de deux manières très différentes :

- dans la majorité des cas (537 diplômés), il s'agit d'une formation courte pour l'obtention d'un certificat de spécialisation. Celui-ci répond à des besoins d'adaptation rapide demandée par les entreprises ;
- pour les autres diplômés (488), il s'agit d'une formation plus longue ou d'un changement d'orientation.

Enfin, l'analyse des situations des diplômés au cours des 15 trimestres permet de constater que 247 étudiants (8,6 % des diplômés) qui avaient arrêté leurs études après l'obtention du BTSA les ont reprises ultérieurement, dont la majorité (153) pour obtenir un certificat de spécialisation.

Au total, ce sont donc 44,5 % des diplômés du BTSA qui ont poursuivi ou repris des études durant la période observée.

Le phénomène de *reprise des études* touche plus les hommes (8,9 %) que les femmes (7,7 %), il est plus important pour les diplômés du privé (9,9 %) que pour ceux du public (8,0 %). Mais le faible nombre de répondants ne permet pas de distinguer chaque fédération du privé. En ce qui concerne les différences selon les options, on note que les diplômés TAGE ont le taux de reprise d'études le plus élevé (10,4 %), il est plus faible pour les options des secteurs de la commercialisation (8,9 %) et de la production (7,9 %), et très bas pour celles des secteurs de la transformation (5,5 %). L'analyse des questionnaires permet de préciser la nature des diverses formations suivies par les diplômés.

*** Les certificats de spécialisation**

Parmi les 690 diplômés ayant suivi cette voie, dont 537 dès l'obtention du diplôme, soit 24,1 % des diplômés (ils étaient 29,9 % dans la promotion précédente), certains ont passé deux certificats et il y a donc au total 747 certificats que l'on peut regrouper par grands domaines :

Commercialisation et technico-commercial :	252	soit 33,7
Comptabilité gestion :	116	15,5
Technique et gestion de la transformation :	112	15,0
Techniques de la production :	90	12,0
Informatique :	83	11,1
Hydraulique et machinisme :	28	3,7
Divers :	66	8,8

*** Les études longues**

488 étudiants, soit 17 % des diplômés (ils étaient 15,5 % dans la promotion précédente) s'engagent, dès l'obtention de leur diplôme, dans des études longues. Celles-ci se réalisent dans divers types d'établissements :

Écoles supérieures :	222	soit 7,8 % des diplômés
Université :	127	4,4
IUT et BTS :	61	2,1
Classes préparatoires :	69	2,4
Autres :	9	0,3

Le plus grand nombre, soit 173, poursuivent leur formation au sein de l'enseignement agricole, 161 s'engagent dans un parcours universitaire ou dans un établissement de l'Éducation Nationale, enfin 154 suivent des formations commerciales ou changent d'orientation.

*** Les formations de l'enseignement agricole**

Sur les 173 diplômés, 31 s'engagent dans un second BTSA, 69 sont en classe préparatoire, et 73 sont dans une école supérieure agricole privée.

*** Les formations à l'université**

Sur les 161 diplômés, 28 sont en DUT, 30 préparent le diplôme national d'oenologie. Les autres sont engagés dans les filières DEUG ou DEUST, principalement en biologie, sciences naturelles ou géographie. On en retrouve deux ou trois ans après 97 en maîtrise et 30 en DEA ou DESS.

*** Les formations commerciales**

Sur les 126 diplômés dans ce cas, 24 sont engagés dans des formations de trois ans au moins (écoles supérieures de commerce), 102 s'orientent vers des formations de un ou deux ans.

*** Le processus d'insertion des diplômés BTSA**

L'étude des calendriers permet de suivre le processus conduisant à l'insertion professionnelle au cours des 45 mois qui séparent l'obtention du diplôme de l'enquête. L'attention sera portée sur les différences liées au sexe, à l'option d'origine et à l'institution d'appartenance.

En octobre 1990, c'est-à-dire 3 mois après l'obtention du diplôme, moins d'un jeune sur deux (45,7 %) est *entré dans la vie active*¹, les femmes sont beaucoup plus souvent dans ce cas (60,5 %) que les hommes (41 %). Les anciens étudiants du public sont un peu plus nombreux (46,4 %) que ceux du privé (44,2 %) à être dans la vie active. Il faut noter que près d'un quart des hommes (23,5 %) est au service national.

1. Ces jeunes sont considérés comme appartenant à la population active qui comprend les personnes ayant un emploi (stable ou précaire), les demandeurs d'emploi et les stagiaires.

Un an plus tard, en octobre 1991, la situation a nettement évolué: c'est la majorité des jeunes (56,3%) qui est dans la vie active, les femmes étant toujours beaucoup plus souvent dans ce cas (82,4 %) que les hommes (48 %). Les anciens étudiants du privé (58,6 %) ont dépassé ceux du public (55,3 %).

Si l'on s'intéresse aux *jeunes ayant effectivement un emploi*, un tiers d'entre eux (33,3%) est dans ce cas en octobre 1990 et près de la moitié (44,6 %) un an plus tard; il s'agit majoritairement d'emplois à durée déterminée. En octobre 1991, les femmes sont plus nombreuses que les hommes à avoir un emploi (66,6 % contre 37,5%), mais elles sont aussi plus souvent à la recherche d'un emploi (13,6 % contre 7,8 %). Cette situation, apparemment paradoxale, s'explique par le fait qu'aucune femme n'est au service national, alors que c'est le cas de plus du tiers (34,2 %) des hommes; la population active féminine représente donc la très grande majorité de la population féminine totale (82,4 %), alors que la population active masculine est minoritaire au sein de la population masculine totale (48 %).

Si l'on distingue les différentes *fédérations du privé*, en octobre 1991, on constate que la situation des diplômés issus du CNEAP est comparable à celle des diplômés du public, que ce soit pour la part des actifs (56,2% et 55,3 % respectivement), pour celle des demandeurs d'emplois (9,3 % et 9,5 %) ou pour la poursuite d'études (16,2 % et 16 %). Les diplômés de l'UNMFREO sont plus nombreux à être actifs (67,5 %) comme ceux de l'UNREP (67,8 %). Mais le faible nombre de répondants (respectivement 123 et 56 diplômés) ne permet pas d'analyser plus précisément la situation des diplômés issus de ces deux fédérations.

La comparaison avec la situation de la *promotion précédente* (enquête de 1993) permet de constater une entrée plus rapide dans la vie active dès le mois d'octobre suivant l'obtention du diplôme, en particulier pour les femmes. Celles-ci ont plus souvent un emploi stable, mais elles sont également plus souvent en recherche d'emploi. Les hommes poursuivent plus souvent des études et sont moins fréquemment au service national. Un an plus tard, la tendance à une plus importante insertion professionnelle des hommes se confirme, mais leur emploi est beaucoup plus souvent précaire. La situation de l'emploi pour les femmes se détériore légèrement et elles ont tendance à reprendre des études.

C'est en février 1992, soit plus d'un an et demi après l'obtention du diplôme, que *plus de la moitié des diplômés a un emploi*. Pour les femmes le processus est plus rapide, ce pourcentage est atteint dès avril 1991, soit 9 mois après le diplôme. Les diplômés de l'UNMFREO et de l'UNREP atteignent cette situation dès septembre 1991, ceux du CNEAP en novembre 1991 et ceux du public en mars 1992.

Les variations selon l'option d'origine sont relativement limitées. En octobre 1990, les diplômés des options du secteur production sont plus souvent entrés dans la vie active que la moyenne: TAGE (47,3 %), Productions horticoles (46,7 %) et Productions animales (50,9 %) ; à l'opposé se situent les sortants de l'option IAA (39,4 %), ce sont ceux qui ont le plus fort taux de poursuite d'études (46,7 %), le plus bas étant celui de TAGE (25,3 %).

Un an plus tard, les diplômés de l'option TAGE se situent dans la moyenne générale, alors que l'entrée dans la vie active est supérieure à la moyenne pour ceux de Productions animales (63,4 %), TRADICOPA (60 %) ; le taux de poursuite d'études demeurant élevé pour IAA (12,8 %) et pour PA (12,6 %).

*** Le processus d'insertion des diplômés « BTSA unique »**

La population des diplômés « BTSA unique » est constituée par ceux qui ont arrêté leurs études après l'obtention du BTSA, et ceux qui ont poursuivi ou repris leurs études sans obtenir de diplôme de niveau supérieur. C'est le cas de 2 270 jeunes, soit 79,3 % des diplômés ayant répondu à l'enquête.

Plusieurs indicateurs permettent d'analyser le processus d'insertion:

- La durée moyenne de recherche d'emploi: cette moyenne est calculée pour les membres de la population active, celle-ci étant repérée mois par mois.
- Le temps moyen d'accès au premier emploi: il correspond à la somme de la moyenne des durées de recherche d'emploi antérieures au premier emploi et de la moyenne des durées de stages antérieures au premier emploi, calculées pour la population active.
- La durée moyenne d'emploi précaire: elle est calculée pour les membres de la population active.
- Le temps moyen d'accès à un emploi stable: il correspond à la somme des durées de recherche d'emploi, des durées de stages et des durées d'emploi précaire, calculées pour la population active.
- L'indicateur de chômage: c'est le pourcentage de demandeurs d'emploi au sein de la population active².

*** Des différences selon le sexe:**

Un an après l'obtention du diplôme, l'indicateur de chômage est de 17,3 % pour les femmes et 13,5 % pour les hommes. Au moment de l'enquête cette différence demeure avec respectivement 8,1 % et 4 %.

2. Cet indicateur est différent du taux de chômage pour lequel on augmente la population active du nombre de jeunes effectuant leur service national.

Si le temps moyen d'accès au premier emploi est assez proche pour les hommes et les femmes (2,8 et 3,3 mois), la durée moyenne de recherche d'emploi durant l'ensemble de la période est plus élevée pour les femmes (5,1 mois) que pour les hommes (3,1 mois). Quant à la précarisation de l'emploi féminin, elle apparaît à travers la durée moyenne d'emploi précaire qui a été de 15,7 mois pour les 350 femmes ayant connu cette situation et de 12,5 mois pour les 1 165 hommes. Le temps moyen d'accès à un emploi stable, qui est de 21,5 mois pour les hommes, n'atteint que 19,5 mois pour les femmes.

*** Des différences selon les options:** le tableau ci-dessous met en évidence des différences pour les principales options:

	TAGE	Prod. vég.	Prod. hort.	Prod. agric.	Tradicopa	IAA	Toutes options
Temps moyen accès 1er emploi	3,0	2,4	3,0	3,2	2,6	3,1	2,9
Durée moyenne recherche emploi	3,1	4,2	3,9	3,8	3,5	4,3	3,5
Durée moyenne emploi précaire	13,6	15,1	14,8	13,0	11,6	12,6	13,3
Temps moyen accès emploi stable	21,3	26,0	21,0	21,3	17,7	21,2	21,1

Contrairement aux autres niveaux de diplômes, les différences entre options ne recourent pas les grands secteurs production, commercialisation et transformation, mais paraissent plus liées à l'importance du salariat parmi les emplois potentiels, ce qui explique également les variations relativement faibles entre les options.

Comparaison avec l'enquête 1993

Par rapport à la promotion précédente, enquêtée en 1993, des différences sont visibles:

	Diplômés 1989			Diplômés 1990		
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble
Temps moyen d'accès au 1er emploi	5,1	5,3	5,2	2,8	3,3	2,9
Durée moyenne recherche emploi	2,4	4,4	2,8	3,1	5,1	3,6
Durée moyenne emploi précaire	11,1	14,6	11,9	12,6	15,7	13,3
Temps moyen d'accès emploi stable	13,1	18,9	14,2	21,6	19,5	21,1

Le temps moyen d'accès au premier emploi est plus court, mais la durée de recherche d'emploi s'accroît notablement. Il y a une augmentation des périodes d'emploi précaire, ce qui conduit à augmenter de près de 7 mois, soit de près de la moitié, le temps moyen d'accès à un emploi stable, cette évolution touchant plus particulièrement les hommes. *Les jeunes diplômés entrés dans la vie active ont donc plus de difficultés à trouver un emploi stable.* Il faut également noter que la situation de l'emploi se détériore, l'indicateur de chômage un an après l'obtention du diplôme (octobre de l'année + 1) est de 16,3 % contre 14,7 % lors de l'enquête précédente. La dégradation touche plus les femmes (16,4 % contre 12,9 %) que les hommes (16,2 % contre 15,4 %).

SITUATION DES « BTSA UNIQUE » AU MOMENT DE L'ENQUÊTE

Nous observons la situation au 31 mars 1994 de la population des « BTSA unique », elle est composée de 2 270 individus, soit 79,3 % des diplômés ayant répondu à l'enquête.

* 9 diplômés sur 10 ont un emploi

Au moment de l'enquête plus de 9 diplômés sur 10 ont un emploi, emploi qu'ils considèrent comme stable dans 8 cas sur 10 (80,3 %). L'indicateur de chômage est bas : 4,9 %. Par comparaison, à la même date, parmi l'ensemble des jeunes de 24-25 ans, 65,8 % ont un emploi (hommes : 70,8 % ; femmes : 60,6 %) et 14,1 % sont au chômage (hommes : 14 % ; femmes : 14,3 %).

Situation au 31 mars 1994 - BTSA unique

	Hommes		Femmes		Ensemble	
	Nb	%	Nb	%	Nb	%
Emploi précaire	319	18,2	93	17,7	412	18,1
Emploi stable	1 301	74,3	376	71,7	1 677	73,9
Total emploi	1620	92,5	469	89,5	2 089	92,0
Etudes	20	1,1	5	0,9	25	1,1
Stages	22	1,2	6	1,1	28	1,2
Service national	13	0,7	-	-	13	0,6
Recherche emploi	68	3,9	42	8,0	110	4,8
Non demandeur d'emploi	3	0,2	2	0,4	5	0,2
Effectifs	1751	100	524	100	2 270	100
Population active	1 710		517		2 227	

*** Les disparités entre hommes et femmes**

92 % des hommes travaillent, avec un chômage de 4,0 %, 89 % des femmes travaillent, avec un chômage de 8,1 %.

Les hommes connaissent une nette précarisation de leur emploi les amenant à une situation proche de celle des femmes, 19,7 et 19,8 % d'emploi précaire, alors que pour la promotion précédente, les chiffres étaient respectivement de 11 et 19 %. Mais le chômage féminin demeure le double de celui des hommes.

Ces disparités sont la résultante de plusieurs facteurs: le fonctionnement différencié du marché du travail selon les secteurs, la présence majoritaire des femmes dans certaines options qui conduisent à des secteurs d'emploi en crise, l'insertion professionnelle plus difficile des femmes dans certains métiers.

*** Des différences limitées entre options**

En raison des faibles effectifs de répondants, nous avons procédé à un regroupement par secteurs pour certaines des options (cf. annexe n° 5).

Il apparaît que les variations dans le taux d'emploi sont faibles: pour un taux de 92 % pour l'ensemble des diplômés «BTSA unique», les meilleurs taux sont ceux des diplômés issus des options Machinisme (93,6 %), TAGE (93,1 %), Viticulture-oenologie (95,9 %) et TRADICOPA (95,1 %); les moins bons sont pour les options du domaine des Productions Végétales (87,3 %). Les autres options se situent autour de la moyenne. Ce sont donc les options les plus liées à la production qui permettent de trouver un emploi, stable dans la majorité des cas.

En ce qui concerne le chômage, avec un indicateur d'ensemble à 4,9 %, la situation est encore meilleure pour les diplômés des options du secteur de l'Horticulture (2,9 %), de la Commercialisation (3,7 %), Viticulture-oenologie (4,1 %) et TAGE (4,2 %). Il atteint 7,4 % pour le secteur des Productions végétales. Mais il convient d'être prudent dans les comparaisons entre options, les effectifs étant très faibles.

*** La situation selon les institutions**

La comparaison selon les établissements d'origine est également délicate en raison des effectifs limités venus de l'UNREP (44 diplômés) et des Maisons Familiales (116 diplômés). La comparaison concerne donc uniquement les établissements publics et ceux du CNEAP.

	Public		CNEAP	
	Nb	%	Nb	%
Emplois précaires	284	18,2	107	19,3
Emplois stables	1 139	73,0	407	73,3
Total emplois	1 423	91,2	514	92,6
Etudes	19	1,2	5	-
Stages	20	1,3	7	1,3
Service national	10	0,6	2	-
Recherche emploi	80	5,1	25	4,5
Non demandeur emploi	4	0,3	1	-
Effectifs	1 560	100	555	100
Indicateur de chômage	5,2		4,6	

Les deux populations ont des situations pratiquement identiques quatre ans après leur sortie.

*** Un taux d'emploi qui demeure élevé depuis 1985**

En 1985, 91 % des diplômés BTSA de 1981, issus des seuls établissements publics, avaient un emploi, il s'agissait pour la grande majorité d'un emploi stable (81 %). Seuls 2,5 % étaient à la recherche d'un emploi.

En 1988, pour les diplômés de 1984, issus des établissements publics et privés, 86 % avaient un emploi, stable dans 73 % des cas. En 1993, le taux d'emploi était de 88,1 %, stable dans 87,6 % des cas. En 1994, le taux d'emploi est de 92 %, stable dans 80,3 % des cas.

Le taux d'emploi s'est donc amélioré depuis 1988. mais avec un accroissement des emplois précaires depuis un an.

LES EMPLOIS OCCUPÉS

La caractéristique principale est la grande diversité des situations professionnelles occupées par les diplômés « BTSA unique » au moment de l'enquête. Ce sont 2 096 diplômés « BTSA unique » qui ont décrit leur emploi.

* Diversité des secteurs d'activités

Agriculture	32,6
Para-agricole et agro-alimentaire	13,6
Tertiaire	13,6
Industries non liées à l'agriculture	2,1
Total	100,0
Effectifs	2 096

Une grande majorité des diplômés (84,3 %) a donc un emploi dans le secteur agricole ou dans des secteurs liés à l'agriculture.

Le poids de ces secteurs est différent selon les options. Le **secteur agricole** est très important pour les diplômés de viticulture-oenologie (70,4 %), productions animales (44,9 %), productions horticoles (43,8 %) ou TAGE (43,6 %). Les secteurs liés à l'agriculture attirent les diplômés de l'option IAA (79,1 %) ou TRADICOPA (57,1 %).

Dans les **secteurs liés à l'agriculture**, les emplois se situent dans des entreprises très diverses, avec quelques secteurs plus importants, tels les services aux entreprises, le commerce des produits agricoles ou les services techniques et laboratoires.

Structure des secteurs agro-alimentaire et para-agricole	
• Industries agro-alimentaires	10,2
• Commerce de gros et intermédiaires en produits agricoles	19,3
• Commerce de gros d'approvisionnement des entreprises agricoles (engrais, produits phytosanitaires, matériel agricole)	8,1
• Jardinerie	3,1
• Activités vétérinaires	1,3
• Services aux entreprises (comptabilité, gestion, informatique, recherche-développement)	31,2
• Laboratoires, essais, inspections techniques	17,0
• Enseignement formation	9,7
Total	100
Effectifs	1 083

* Dans le **secteur tertiaire** hors agriculture ce sont surtout les services sociaux et de santé, les banques et assurances et le secteur du commerce qui accueillent les diplômés.

Transports	6,3
Banques - Assurances	20,4
Hôtel - Tourisme	3,2
Commerce	33,4
Administration	7,7
Services sociaux et santé	28,9
Total	100
Effectifs	284

Il est à souligner que les **différences entre les hommes et les femmes** sont un peu moins marquées qu'à d'autres niveaux. Ainsi la majorité relative des hommes (48,6 %) et la majorité absolue des femmes (62,3 %) travaillent dans les métiers liés à l'agriculture. Les femmes (20,5 %) sont un peu plus nombreuses que les hommes (11,7 %) à travailler dans le secteur tertiaire; les emplois sont en faible nombre dans les industries non liées à l'agriculture (hommes: 1,8 %, femmes: 3,2 %). La différence la plus importante concerne les métiers de la production agricole où se retrouvent 37,9 % des hommes et seulement 14,1 % des femmes.

* Les secteurs d'activités selon l'institution d'origine

Ce qui est à souligner est une grande similitude des secteurs d'insertion professionnelle quelle que soit l'institution d'origine.

Secteur	Public	CNEAP	Ensemble
Agriculture	31,9	33,7	32,6
Lié à l'agriculture	52,3	48,9	51,7
Tertiaire	13,6	15,0	13,5
Industries non liées à l'agriculture	2,2	2,3	2,2
Total	100	100	100
Effectif des répondants	1 423	519	2 096

C'est parmi les diplômés issus des Maisons Familiales que l'on trouve la plus forte proportion d'agriculteurs (37,2 %), ceux venus de l'enseignement public et du CNEAP sont proches de la moyenne. Mais il convient d'être prudent dans l'interprétation de ces informations, les effectifs de répondants de l'UNMFREO (113) et de l'UNREP (41) étant très faibles.

La comparaison des secteurs d'insertion des diplômés issus des établissements publics en 1981 et 1989 montre qu'il existe une grande stabilité. L'accroissement des emplois dans la production est en grande partie explicable par un changement dans la classification des emplois (norme INSEE).

Comparaison de la situation en 1993 et 1994

	Diplômés 1989 Enquête 1993	Diplômés 1990 Enquête 1994
Agriculture	29,4 %	32,6 %
Lié à l'agriculture	50,1 %	51,7 %
Tertiaire	19,3 %	13,5 %
Industries non liées à l'agriculture	1,2 %	2,2 %
Effectifs des répondants	1 633	2 096

* Diversité des emplois

	Hommes	Femmes	Ensemble
Agriculteurs-exploitants	19,3	6,8	16,5
Aides familiaux	2,7	0,6	2,2
Ouvriers agricoles	5,1	2,6	4,5
Techniciens	43,4	43,6	43,4
Animateurs et enseignants dans les secteurs de l'agriculture	4,4	8,9	5,4
Employés et professions intermédiaires (instituteurs...)	6,5	23,4	10,3
Ouvriers	6,7	4,3	6,2
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise, cadres supérieurs et professions libérales, agents de maîtrise	11,8	10,0	11,4
Ensemble	100	100	100

La majorité des emplois correspond à des emplois de techniciens, le deuxième type d'emploi par ordre d'importance est pour les hommes celui d'exploitant agricole, et pour les femmes, celui d'employée et membre de professions intermédiaires (institutrice, comptable...).

Les emplois selon l'institution d'origine

	Public	CNEAP	Ensemble
Agriculteurs-exploitants	15,5	17,5	16,5
Aides familiaux	2,1	2,9	2,2
Ouvriers agricoles	4,5	4,3	4,5
Techniciens	45,6	41,0	43,4
Animateurs et enseignants dans les secteurs de l'agriculture	5,5	3,7	5,4
Employés et professions intermédiaires (instituteurs...)	10,3	11,4	10,3
Ouvriers	6,3	5,8	6,2
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise, cadres supérieurs et professions libérales, Agents de maîtrise	10,2	13,4	11,4
Ensemble	100	100	100

Les emplois sont assez comparables, avec cependant un peu plus d'emplois de techniciens pour les diplômés du public, et un peu plus d'artisans et cadres supérieurs pour ceux du CNEAP.

* Les salaires

Parmi les enquêtés ayant un emploi salarié, 1 351 ont indiqué leur salaire net mensuel, primes comprises.

C'est dans la tranche 5 000-7 000 F que l'on trouve 45 % des réponses, suivie par la tranche 7 000-9 000 F pour 36,6 %. Il faut souligner que 4,6 % des répondants indiquent qu'ils ont un salaire inférieur à 5 000 F et 4 % supérieur à 11 000 F.

Les différences entre hommes et femmes sont toujours présentes. puisque la majorité des femmes (54,7 %) gagne moins de 7000 F, dont 5,3 % moins de 5000 F, alors que la majorité des hommes (52,5 %) a un salaire supérieur à 7 000 F, dont 15,5 % supérieur à 9 000 F.

C'est dans le secteur de la commercialisation que les salaires sont les plus élevés, 29,8 % supérieur à 9 000 F, et dans celui de la production qu'ils sont les plus bas, 55,4 % inférieur à 7 000 F.

*** La mobilité géographique**

Cette mobilité s'exprime par la comparaison de la région d'origine de l'enquêté, de la région où il a suivi la formation en section de techniciens supérieurs et de la région où se situe son emploi au moment de l'enquête.

- Près d'un jeune sur deux (45 %) est un «sédentaire», il a suivi sa formation et trouvé un emploi dans sa région d'origine. La situation est pratiquement identique pour les hommes et les femmes. C'est majoritairement le cas des sortants des options du secteur de la production (50,9 %) et beaucoup moins pour les options du secteur de la transformation (34,1 %).

- Moins d'un sur trois (28,6 %) a suivi la formation dans une autre région, puis est revenu travailler dans sa région d'origine ; c'est plus souvent le cas des hommes (30,9 %) que des femmes (21,6 %) ; il y a peu de différences selon les options.

- Moins d'un sur cinq (17,1 %) a quitté sa région pour se former et trouver un emploi, c'est plus souvent le cas des femmes (21 %) que des hommes (15,9 %). Les diplômés issus d'une option du secteur de la production sont plus rarement (12,2 %) dans cette catégorie.

Enfin, moins d'un sur dix (9,4 %) a quitté sa région d'origine et de formation pour trouver un emploi. Les femmes sont plus souvent (12 %) que les hommes (8,5 %) dans cette situation, de même que les diplômés du secteur de la transformation.

Depuis 1982-1983, parallèlement au processus de rénovation engagé, l'offre de formation de techniciens supérieurs agricoles a connu une importante croissance afin de répondre à la demande de formation des jeunes et de satisfaire les besoins des entreprises. Les résultats de l'enquête auprès des diplômés BTSA montrent que ces profondes transformations ne se sont pas réalisées au détriment de l'insertion professionnelle des jeunes. Quelques points sont à souligner :

* Au total c'est près d'un diplômé sur deux (44,5 %) qui a poursuivi ou repris des études.

- Un fort taux de poursuite d'études, puisque plus d'un diplômé sur trois (35,8 %) poursuit des études. dont 17 % des études longues. Cette orientation est plus importante pour les femmes, les diplômés du secteur public ainsi que pour les sortants des options IAA et ANABIOTEC. Ce mouvement s'est amplifié depuis l'enquête auprès des diplômés de l'enseignement public de 1981, le taux était alors de 27 %, dont 18 % d'études longues. Cet accroissement est donc essentiellement le résultat du développement des formations spécialisées post-BTS (certificats de spécialisation).

- Une reprise d'études un ou deux ans après l'obtention du diplôme, pour 1,6 % des diplômés, dans la majorité des cas pour obtenir un certificat de spécialisation.

* Un processus d'insertion sociale et professionnelle assez rapide, puisque trois mois après l'obtention de leur diplôme près de la moitié des jeunes est entrée dans la vie active, et près des deux tiers des femmes. Quant aux jeunes ayant un emploi, un tiers des diplômés est dans ce cas dès l'automne 1990 et près de la moitié un an plus tard. Il est à souligner qu'il s'agit le plus souvent d'emplois à durée déterminée. Enfin, la durée de recherche d'emploi s'accroît notablement.

* Un indicateur de chômage bas, au moment de l'enquête, avec une forte différence entre hommes et femmes, celles-ci étant plus souvent en recherche d'emploi.

* Un taux d'emploi élevé. au moment de l'enquête plus de neuf diplômés sur dix ont un emploi, emploi qu'ils considèrent comme stable dans 80 % des cas. Ce taux s'est amélioré depuis 1988, mais avec un accroissement des emplois précaires depuis un an.

* Une grande majorité d'emplois dans l'agriculture et les secteurs liés, soit plus de 80 %. Les différences entre emplois masculins et féminins sont moins marquées qu'à d'autres niveaux de diplôme. Les plus grandes différences concernent le secteur de la production agricole où les femmes sont nettement moins nombreuses que les hommes, l'inverse étant vrai pour le secteur tertiaire. Très normalement, la majorité des emplois sont des emplois de techniciens. le deuxième type d'emploi par ordre d'importance pour les hommes est celui d'exploitant agricole. et pour les femmes celui d'employée et membre des professions intermédiaires.

Annexes

Signification des sigles utilisés

Tableau n° 1 : Effectifs selon les options

Tableau n° 2 : Comparaison inscrits-répondants

Tableau n° 3 : Origine socioprofessionnelle des répondants selon les options

Tableau n° 4 : BTSA unique. Situation au 31 mars 1990 selon les options

Analyse du devenir des diplômés de l'option TAGE

Analyse du devenir des diplômés de l'option TRADICOPA

Analyse du devenir des diplômés de l'option IAA.

annexe 1

Signification des sigles utilisés

ANABIOTEC : Analyses agricoles biologiques et biotechnologiques

BEPA : Brevet d'études professionnelles agricoles

BTA : Brevet de technicien agricole

BTSA : Brevet de technicien supérieur agricole

CNEAP : Conseil national de l'enseignement agricole privé (enseignement catholique)

DEUG : Diplôme d'études universitaires générales

DEUST : Diplôme d'études universitaires en sciences et techniques

DUT : Diplôme universitaire de technologie

ETEA : Économie et techniques de l'entreprise agricole

IAA : Industries agroalimentaires et biotechnologies

PA : Productions animales

TAGE : Techniques agricoles et gestion de l'entreprise agricole

TRADICOPA : Transformation, distribution et commercialisation des produits agricoles

UNMFREO : Union nationale des maisons familiales rurales d'éducation et d'orientation

UNREP : Union nationale rurale d'éducation et de promotion.

annexe 2

Tableau n° 1
BTSA 2^e année.
Effectifs selon les options en 1989-1990

Options	Sous-options	Public			Privé			Ensemble		
		Garçons	Filles	Total	Garçons	Filles	Total	Garçons	Filles	Total
TAGE		869	206	1 075	567	159	726	1 436	365	1 801
ETEA		-	-	-	5	8	13	5	8	13
Produc. végétale		304	44	348	104	12	116	408	56	464
Agro. tropicale		16	8	24	-	-	-	16	8	24
Protection cult.		61	18	79	41	6	47	102	24	126
Semences		15	8	-	36	13	49	51	21	72
Prod. Horticoles		286	136	422	153	51	204	439	187	626
	Prod. fruitière			106			0			106
	Prod. légumière			40			25			65
	Prod. florale			56			63			119
	Pépinières			86			51			137
	Gest. ent. hort.			80			52			132
	Com. prod. hort.			54			13			67
Prod. animales		321	124	445	135	37	172	456	161	617
Viti-œnologie		133	17	150	18	3	21	151	20	171
Aquaculture		25	4	29	17	0	17	42	4	46
Machinisme		103	1	104	57	0	57	160	1	161
TRADICOPA		213	101	314	261	140	401	474	241	715
Com. vins Spiritueux		45	14	59	24	6	30	69	20	89
ANABIOTEC		45	42	87	23	44	67	68	86	154
IAA		384	205	589	110	66	176	494	271	765
	Ind. lait			150			29			179
	Ind. viande			71			45			116
	Ind. alimentaire			338			102			440
	Gest. lait			30			0			30
Prod. forest.		82	9	91	27	3	30	109	12	121
Bois					30	3	33	30	3	33
	Commercial.						14			14
	Fabrication						19			19
Maîtrise eau		33	2	35	-	-	-	33	2	35
Form. hippique		6	4	10	-	-	-	6	4	10
Protect. nature		18	10	28	-	-	-	18	10	28
Ensemble		2 959	953	3 912	1 608	551	2 159	4 567	1 504	6 071

annexe 3

Tableau n° 2
Comparaison inscrits-répondants

Options et s/options	Inscrits		Répondants	
	Total	%	Total	%
TAGE	1 801	29,7	1 054	31,2
ETEA	13	0,2		
Productions végétales	464	7,6		8,2
Agro. tropicale	24	0,4	276	-
Protection cultures	136	2,2	-	1,9
Semences	72	1,2	66	1,4
Prod. horticoles	626	10,3	46	8,3
Prod. fruitière	106	1,7	21	0,6
Prod. légumière	65	1,1	26	0,8
Prod. florale	119	2,0	61	1,8
Pépinières	137	2,2	95	2,8
Gest. ent. hort.	132	2,2	49	1,4
Com. prod. hort.	67	1,1	29	0,8
Prod. animale	617	10,2	404	11,9
Viti-œnologie	171	2,8	126	3,7
Aquaculture	46	0,7	30	0,9
Machnisme	161	2,6	61	1,8
TRADICOPA	715	11,8	336	9,9
Com. vins spiritueux	89	1,5	49	1,4
ANABIOTEC	154	2,5	94	2,8
IAA	765	12,6	421	12,4
Ind. lait	179	2,9	95	2,8
Ind. viande	116	1,9	48	1,4
Ind. alim.	440	7,2	267	7,9
Gest. lait	30	0,5	11	0,3
Prod. forest.	121	2,0	90	2,7
Bois	14	0,2	-	-
- Commercialisation	19	0,3	10	0,3
- Fabrication				
Maîtrise eau	35	0,6	27	0,8
Form. hippique	10	0,2	6	0,2
Protect. nature	28	0,5	15	0,4
Total	6 071	100	3 382	100

annexe 4

Tableau n° 3
Origine socioprofessionnelle des
répondants selon les options

	Agriculteurs	Artisans Commerçants	Cadres sup. Prof. lib.	Prof. intern.	Employés	Ouvriers	Autres	Total	Effectifs répondants
TAGE	71,9	3,7	5,6	3,3	7,1	6,3	2,1	100	1 034
Prod. anim.	52,3	5,3	9,1	7,1	11,4	10,9	3,8	100	394
Prod. hort.	28,6	9,1	19,1	9,1	19,5	10,4	4,1	100	241
Prod. végét.	48,5	5,5	14,7	5,8	12,1	8,7	4,7	100	381
IAA	25,1	9,5	16,8	12,4	15,1	15,4	5,7	100	410
TRADICOPA	35,9	10,8	20,7	5,6	13,6	8,0	5,3	100	323
Viti-cœno.	56,9	7,3	13,8	2,4	10,6	8,1	0,8	100	30
Aquaculture	3,3	13,3	23,3	13,3	13,3	20,0	13,3	100	30
Machinisme	52,5	5,1	6,8	6,8	11,9	11,9	5,1	100	59
ANABIOTEC	20,0	6,7	22,2	17,8	14,4	12,2	6,7	100	90
Prod. forest.	9,2	11,5	24,1	18,4	12,6	16,0	8,0	100	87
Maîtrise eau	23,1	7,7	7,7	30,8	11,5	7,7	11,5	100	26
Divers	28,6	8,8	15,4	8,8	19,8	15,4	3,3	100	91
Ensemble	48,1	6,6	12,7	7,1	11,7	9,7	4,0	100	3 289

annexe 5

Tableau n° 4
BTSA unique. Situation
au 31 mars 1990 selon les options

	TAGE		Prod. vég. Prot. cult. Semences		Horti- culture		Prod. anim.		Viticult. œnologie		Machinisme		IAA		TRADICOPA		Prot. nat. Maît. eau Prod. forest.		Ensemble	
	Nb	%	Nb	%	Nb	%	Nb	%	Nb	%	Nb	%	Nb	%	Nb	%	Nb	%	Nb	%
Emploi précaire	144	17,6	62	26,3	27	19,0	56	20,4	7	9,6	7	14,9	45	15,9	20	10,7	24	27,6	412	18,1
Emploi stable	619	75,5	144	61,0	103	72,5	199	72,4	63	86,3	37	78,7	213	75,5	157	83,9	51	58,6	1 677	73,9
Total emploi	763	93,1	206	87,3	130	91,5	255	92,7	70	95,9	44	93,6	258	91,5	177	94,6	75	86,2	2 089	92,0
Etudes	11	1,3	3		1		1		0		0		3		1		1		25	1,1
Stages	7	0,8	7		4	2,8	2		0		1		4		1		1		28	1,2
Service national	3	0,4	2		3		2		0		0		1		0		1		13	0,6
Recherche emploi	34	4,1	17	7,2	4	2,8	13	4,7	3	4,1	-		16	5,7	7	3,7	8	9,2	110	4,8
Non dem. emploi	1	-	1	-	0		1		0		2		0		1		1		5	0,2
Effectif total	820	100	236	100	142	100	275	100	73	100	47	100	282	100	187	100	87	100	2 270	100
Population active	804		230		138		270		73		47		278		185		84		2 227	
Indicateur chômage	4,2		7,4		2,9		4,8		4,1		ns		5,7		3,8		9,5		4,9	

annexe 6

Analyse du devenir des diplômés du BTSA-TAGE

1 - La population enquêtée

En 1989-90, 1 801 étudiants sont inscrits, 1 436 hommes (79,7 %) et 365 femmes (20,3 %). Ils représentent 29,7 % de l'effectif total inscrit en terminale BTSA.

- 1 054 anciens étudiants ont répondu à l'enquête, soit un taux de 58,5 %.

	Etablissements publics		Etablissements privés	
	Nb	%	Nb	%
Hommes	869	80,8	567	78,1
Femmes	206	19,2	159	21,9
Total	1 075	100	726	100

2 - La population répondante

- Origine socioprofessionnelle

	Agricult.	Artisans Commer.	Cadres sup. Prof. lib.	Prof. intern.	Employés	Ouvriers	Autres	Total	Effectifs répondants
TAGE	71,9	3,7	5,6	3,3	7,1	6,3	2,1	100	1 034
Tous BTSA	48,1	6,6	12,7	7,1	11,7	9,7	4,0	100	3 289

Les enfants d'agriculteurs sont largement les plus nombreux dans cette option.

• **Origine scolaire**

	BEPA-BTA	2° - BTA	Bac D'	Bac EN et autres	Total
TAGE	20,1	61,0	8,3	10,6	100
Tous BTSA	14,8	50,3	14,0	20,9	100

- Les étudiants de l'option TAGE viennent de façon privilégiée de la filière professionnelle de l'enseignement agricole.

3 - Poursuite et reprise d'études

Parmi les diplômés de l'option TAGE, 40 % poursuivent ou reprennent des études.

	TAGE		Tous BTSA	
	Nb	%	Nb	%
Poursuite d'études (1)	275	29,6	1 025	35,8
Reprise d'études (1)	97	10,4	247	8,6
Total (1)	372	40,0	1 272	44,5
dont				
• Ens. Agricole (2)	52	14,0	200	15,5
• Universités (2)	28	7,5	207	16,5
• Formations commer.	28	7,5	175	13,9
• Certif. commer.	264	71,0	690	54,1
Effectifs de diplômés répondants	929	100	1 054	100

(1) En % des diplômés

(2) En % des poursuites et reprises d'études

- C'est parmi les diplômés de l'option TAGE que le taux de reprise d'études est le plus élevé de toutes les options, et le taux de poursuite est un des plus bas, ce qui fait qu'ils se situent près de la moyenne pour le total.

Ces études sont essentiellement consacrées à des certificats de spécialisation, ainsi qu'à des formations agricoles dans des ENIT ou des établissements privés.

4 - Processus d'insertion professionnelle des "BTSA unique"

L'analyse du parcours suivi au cours des 45 mois écoulés entre l'obtention du diplôme et l'enquête est faite à partir de quelques indicateurs :

La population étudiée est constituée par les jeunes qui ont arrêté leurs études après leur diplôme et ceux qui ont poursuivi ou repris des études sans obtenir de diplôme de niveau supérieur.

Nous observons également la situation des non diplômés :

	BTSA	TAGE	Tous BTSA	
	Diplômés	Non diplômés	Diplômés	Non diplômés
Temps moyen d'accès au 1er emploi	3,0	3,3	2,9	3,0
Durée moyenne de recherche d'emploi	3,1	3,5	3,5	3,5
Durée moyenne d'emploi précaire	13,6	13,4	13,3	14,1
Temps moyen d'accès à un emploi stable	21,3	21,7	21,1	21,7

En mois

Les anciens étudiants de l'option TAGE ont un parcours d'insertion proche de la moyenne, qu'il s'agisse des diplômés ou des non diplômés, et la possession du diplôme ne paraît pas un atout essentiel.

En octobre 1991, soit un peu plus d'un an après l'obtention du diplôme, l'indicateur de chômage est de 13,3 % pour les diplômés TAGE soit moins que la moyenne (16,3 %).

5 - La situation au 31 mars 1994

Au moment de l'enquête la situation est la suivante :

	TAGE		Tous BTSA	
	Diplômés	Non diplômés	Diplômés	Non diplômés
Emploi précaire	17,6	15,3	18,1	18,0
Emploi stable	75,5	73,9	73,9	67,2
Total emploi	93,1	89,2	92,0	85,2
Etudes	1,3	2,7	1,1	3,5
Stages	0,8	ns	1,2	1,6
Service national	0,4	ns	0,6	0,8
Recherche emploi	4,1	5,4	4,8	8,3
Non demandeur emploi	-	ns	0,2	0,5
Total	100	100	100	100
Effectifs répondants	820	111	2 270	372
Indicateur chômage	4,2	5,7	4,9	8,8

Les diplômés TAGE ont un taux d'emploi un peu au-dessus de la moyenne, et cet emploi est plus souvent stable. L'indicateur de chômage est également plus bas. La différence de situation entre diplômés et non diplômés en ce qui concerne l'emploi apparaît, mais elle est relativement faible et la situation des non diplômés issus de TAGE est meilleure que celle de l'ensemble des non diplômés de ce niveau.

• **Les secteurs d'emploi**

Ce sont 769 diplômés qui ont répondu à cette question.

	TAGE	Tous BTSA
Agriculture	43,6 %	32,6 %
Para-agricole et agro-alimentaire dont :	43,9 %	51,7 %
Services aux entreprises (comptabilité, informatique, recherche-développement)	26,5	24,9
Commerce, produits agricoles	9,1	10,0
Tertiaire dont :	10,8 %	13,6 %
Banques et Assurances	5,1	2,8
Tourisme - Commerce	2,5	5,0
Services sociaux et santé	2,1	3,9
Industries non liées à l'agriculture	1,7 %	2,1 %
Total	100	100
Effectifs	769	2 096

annexe 7

Analyse du devenir des diplômés de l'option BTSA-TRADICOPA

1 - La population enquêtée

En 1989-90, 715 étudiants sont inscrits, 474 hommes (63,3 %) et 241 femmes (33,7 %). Ils représentent 11,8 % de l'effectif total inscrit en terminale BTSA.

336 anciens étudiants ont répondu à l'enquête, soit un taux de 47 %.

	Etablissements publics		Etablissements privés	
	Nb	%	Nb	%
Hommes	213	67,8	261	65,1
Femmes	101	32,2	140	34,9
Total	314	100	401	100

2 - La population répondante

• Origine socioprofessionnelle

	Agricult.	Artisans com.	Cadres sup. Prof. lib.	Prof. interm.	Employés	Ouvriers	Autres	Total	Effectifs répond.
Tradicopa	35,9	10,8	20,7	5,6	13,6	8,0	5,3	100	323
Tous BTSA	48,1	6,6	12,7	7,1	11,7	9,7	4,0	100	3 289

En %

L'origine de la population des répondants issus de l'option TRADICOPA est nettement moins agricole que la moyenne, et comprend plus d'enfants de cadres supérieurs-professions libérales et d'employés.

• Origine scolaire

	BEPA-BTA	BTA	Bac D'	Bac EN et autres	Total
Tradicopa	12,8	49,3	22,8	15,2	100
Tous BTSA	14,9	50,3	14,0	20,8	100

En %

Une majorité est issue d'une filière agricole BEPA-BTA et 2°-BTA (62,1 %), une part notable vient du bac D'.

3 - Poursuite et reprise d'études

	TRADICOPA		Tous BTSA	
	Nb	%	Nb	%
Poursuite d'études	108	37,8	1 025	35,8
Reprise d'études	26	9,1	247	8,6
Total (1) dont	134	46,9	1 272	44,5
• Agriculture (2)	12	8,9	200	15,5
• Université (2)	32	23,9	207	16,5
• Formations commerciales (2)	54	40,3	175	13,9
• Certificats de spécialisation (2)	36	26,7	690	54,1

(1) Pourcentage des diplômés

(2) Pourcentage des poursuites d'études

Le taux de poursuite d'études est à peine supérieur à la moyenne de l'ensemble des options. Mais il s'agit plutôt d'études universitaires et surtout de formations commerciales.

4 - Processus d'insertion professionnelle

L'analyse du parcours suivi au cours des 45 mois écoulés entre l'obtention du diplôme et l'enquête est faite à partir de quelques indicateurs :

	TRADICOPA		Tous BTSA	
	Diplômés	Non diplômés	Diplômés	Non diplômés
Temps moyen d'accès au 1er emploi	2,6	2,7	2,9	3,0
Durée moyenne de recherche d'emploi	3,5	3,6	3,5	3,5
Durée moyenne d'emploi précaire	11,6	13,3	13,3	14,1
Temps moyen d'accès à un emploi stable	17,7	19,2	21,1	21,7

Unité : le mois

Les titulaires du BTSA TRADICOPA ont un parcours un peu plus rapide que la moyenne, il en est de même pour les non diplômés.

5 - Situation au 31 mars 1994

	TRADICOPA		Tous BTSA	
	Diplômés	Non diplômés	Diplômés	Non diplômés
Emploi précaire	10,7	8,5	18,1	18,0
Emploi stable	83,9	76,6	73,9	67,2
Total emploi	94,6	85,1	92,0	85,2
Etudes	n. s.	n. s.	1,1	3,5
Stages	n. s.	4,2	1,2	1,6
Service national	0	0	0,6	0,8
Recherche d'emploi	3,7	8,5	4,8	8,3
Non demandeurs d'emploi	n. s.	0	0,2	0,5
Total	100	100	100	100
Effectif	187	47	2 270	372
Indicateur de chômage	3,8	8,7	4,9	8,8

Le taux d'emploi des diplômés TRADICOPA est supérieur à la moyenne, et la précarité d'emploi est plus faible. L'indicateur de chômage est inférieur à la moyenne. Les non diplômés ont une situation comparable à celle de l'ensemble des non diplômés.

• Les secteurs d'emploi

Ces données concernent 177 personnes issues de l'option TRADICOPA ayant précisé leur emploi.

Production agricole	16 soit 9 %
• Industries	6 soit 3,4 %
dont liées à l'agriculture	5 soit 2,8 %
Tertiaire	155 soit 27,6 %
dont Commerce de produits agricoles	69 soit 39,0 %
Commerce non lié à l'agriculture	30 soit 16,9 %
Services	45 soit 25,4 %
Enseignement	11 soit 6,2 %
Total	177 soit 100 %

Les diplômés de cette option se retrouvent donc majoritairement dans les secteurs d'emplois liés à l'agriculture et dans les entreprises commerciales.

L'analyse des réponses permet de préciser la nature des emplois.

annexe 8

Analyse du devenir des diplômés du BTSA IAA

1. La population enquêtée

En 1989-90, 765 étudiants sont inscrits, 494 hommes (64,6 %) et 271 femmes (35,4 %). Ils représentent 12,6 % de l'effectif total inscrit en terminale BTSA.

421 anciens étudiants ont répondu à l'enquête, soit un taux de 55 %.

	Etablissements publics		Etablissements privés	
	Nombre	%	Nombre	%
Hommes	384	65,2	110	62,5
Femmes	205	34,8	66	37,5
Total	589	100	176	100

2. La population répondante

• Origine socioprofessionnelle

	Agriculteur	Artisans Commer.	Cadre sup. Prof. lib.	Prof. intern.	Employé	Ouvrier	Autres	Total	Effectif répondants
IAA	25,1	9,5	16,8	12,4	15,1	15,4	5,7	100	410
Tous BTSA	48,1	6,6	12,7	7,1	11,7	9,7	4,0	100	3 289

En %

Ce sont les catégories non agricoles qui sont les plus nombreuses dans cette option, bien que les enfants d'agriculteurs constituent le groupe le plus important.

• Origine scolaire

	BEPA-BTA	2° BTA	Bac D'	Bac EN et autres	Total
IAA	5,7	29,2	20,3	44,7	100
Tous BTSA	14,8	50,3	14,0	20,9	100

En %

Les étudiants de l'option IAA sont issus très majoritairement (65 %) de la filière généraliste de l'enseignement agricole et des formations de l'Éducation nationale. **C'est la seule option du BTSA qui connaisse un tel recrutement.**

3. Poursuite et reprise d'études

Parmi les diplômés de l'option IAA, 53,2 % poursuivent ou reprennent des études.

	IAA		Tous BTSA	
	Nombre	%	Nombre	%
Poursuite d'études (1)	178	48,1	1 025	35,8
Reprise d'études (1)	19	5,1	247	8,6
Total (1)	197	53,2	1 272	44,5
dont				
• Ens. Agricole (2)	36	18,3	200	15,5
• Universités (2)	28	14,2	207	16,5
• Format. commerciales (2)	24	12,2	175	13,9
• Certif. spécialisation(2)	109	55,3	690	54,1
Effectifs de diplômés répondants	370	100	1 054	100

(1) En % des diplômés

(2) En % des poursuites et reprises d'études

Le taux de poursuite d'études des diplômés de l'option IAA est particulièrement élevé, nettement supérieur à la moyenne, par contre les reprises d'études sont peu nombreuses.

Ces études sont consacrées, comme pour les diplômés des autres options, majoritairement à des certificats de spécialisation, mais également à des formations agricoles dans des ENIT ou des établissements privés.

4 - Processus d'insertion professionnelle des « BTSA unique »

L'analyse du parcours suivi au cours des 45 mois écoulés entre l'obtention du diplôme et l'enquête est faite à partir de quelques indicateurs. La population étudiée est celle des « BTSA unique », c'est-à-dire les jeunes qui ont arrêté leurs études après leur diplôme et ceux qui ont poursuivi ou repris des études sans obtenir de diplôme de niveau supérieur.

Nous observons également la situation des non diplômés :

	IAA		Tous BTSA	
	Diplômés	Non diplômés	Diplômés	Non diplômés
Temps moyen d'accès au 1er emploi	3,1	3,8	2,9	3,0
Durée moyenne de recherche d'emploi	4,3	3,8	3,5	3,5
Durée moyenne d'emploi précaire	12,6	12,8	13,3	14,1
Temps moyen d'accès à un emploi stable	21,2	22,2	21,1	21,7

En mois

Les anciens étudiants de l'option IAA ont un parcours d'insertion proche de la moyenne, qu'il s'agisse des diplômés ou des non diplômés, avec une durée un peu plus courte d'emploi précaire. La possession du diplôme procure un léger avantage.

En octobre 1991, soit un peu plus d'un an après l'obtention du diplôme, l'indicateur de chômage est de 21,3 %, soit nettement plus que la moyenne (16,3 %).

5 - La situation au 31 mars 1994

Au moment de l'enquête, la situation des diplômés « BTSA unique » est la suivante :

	IAA		Tous BTSA	
	Diplômés	Non diplômés	Diplômés	Non diplômés
Emploi précaire	15,9	n.s.	18,1	18,0
Emploi stable	75,5	61,8	73,9	67,2
Total emploi	91,5	70,6	92,0	85,2
Etudes	n.s.	n.s.	1,1	3,5
Stages	n.s.	n.s.	1,2	1,6
Service national	n.s.	n.s.	0,6	0,8
Recherche d'emploi	5,7	14,7	4,8	8,3
Non demandeurs d'emploi	0	0	0,2	0,5
Total	100	100	100	100
Effectifs répondants	282	34	2 270	372
Indicateur de chômage	5,7	15,6	4,9	8,8

En %

Les diplômés IAA ont un taux d'emploi comparable à la moyenne, et cet emploi est stable dans la même proportion que l'ensemble des BTSA. L'indicateur de chômage est un peu plus élevé que la moyenne. Les non diplômés ont une situation nettement plus mauvaise que les diplômés, mais également que la moyenne des non diplômés.